

Nouvelles et chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **14 (1869)**

Heft 23

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« corps de Tyroliens, pour le moins numériquement aussi fort que le nôtre ; cette
« multitude de braves soldats, tous tireurs de position, n'a jamais pu arrêter un
« instant la marche de notre corps ; nous n'avons même jamais déployé une
« division ou une brigade pour les combattre ; quand nos régiments d'avant-
« gardes arrivèrent dans les gorges ou dans les vallées où ces tireurs s'étaient
« embusqués derrière des rochers ou dans des broussailles, les compagnies d'élite
« de ces régiments se lancèrent en avant, et souvent, sans tirer un coup de fusil,
« traversèrent, *sur un point*, la ligne des embuscades. Une fois cette ligne rompue,
« les Tyroliens perdirent confiance, lâchèrent pied, et neuf fois sur dix on leur
« enleva quatre fois plus de prisonniers qu'ils n'avaient mis d'hommes hors de
« combat. »

NOUVELLES ET CHRONIQUE.

Le *Bund*, feuille de Berne dans laquelle écrivent souvent, dit-on, de très hauts fonctionnaires fédéraux et entr'autres les auteurs du projet de réorganisation militaire suisse, émet sur cette réforme quelques vues nouvelles qui peuvent être intéressantes à enregistrer pour compléter celles de l'exposé officiel des motifs.

« Le projet Welti, dit ce journal dans son numéro du 29 octobre, cherche, on le sait, à établir l'unité de l'armée suisse. A cet effet il supprime le système des contingents et donne l'instruction de l'infanterie, comme celle des armes spéciales, à la Confédération. En outre il entreprend une réforme de l'état-major fédéral qui est des plus urgente, celle de *démocratiser* ce corps, qui actuellement est trop *aristocratique*. »

Il me semble à moi, MM. les rédacteurs, qu'un corps militaire ne devrait être ni démocratique ni aristocratique, mais simplement *hiérarchique*. D'ailleurs quand on a eu besoin d'adjudants toujours prêts, bien montés et bien servis, on a été assez content de recourir à ceux qu'on qualifie d'*aristocrates*. Est-il juste aujourd'hui d'inventer des moyens de les priver de l'avancement auquel ils ont droit, de les faire rentrer dans les corps de troupes pour qu'ils cèdent la place à des *troupiers* qu'on suppose plus *démocrates* et peut-être plus commodes ?... Un état-major instruit et expérimenté est sans doute désagréable à certains *faiseurs* ; mais comme ceux-ci ne suffiraient pas à défendre seuls la patrie en danger, la loi ne devra pas trop s'inquiéter de leurs mesquines convenances personnelles.

Un officier fédéral.

France. Une nouvelle et intéressante feuille militaire se publie depuis quelque temps à Paris sous l'habile direction de M. Gustave Allard, propriétaire-gérant. Nous voulons parler de la *France militaire, journal de l'armée et de la garde nationale mobile*, paraissant deux fois par semaine (à 20 francs par an) et visant à être l'organe indépendant de la nouvelle armée créée par la loi de 1868. Les premiers numéros de cette feuille font bien augurer de son avenir et de ses succès. Le solide et le piquant s'y mêlent dans de justes proportions. A côté de bons articles de fond et de spirituelles causeries sur divers sujets, on y trouve une chronique des principaux faits militaires et toutes les nominations d'officiers supérieurs. Nous y avons remarqué entr'autres de charmantes *silhouettes militaires* des maréchaux de France actuels et un éloquent plaidoyer, au nom de l'égalité entre les armes, pour le rétablissement des musiques de cavalerie et d'artillerie supprimées il y a deux ans.

La *Revue militaire suisse* paraît deux fois par mois à Lausanne. Elle publie en supplément, une fois par mois, une *Revue des armes spéciales*. — Prix : Pour la Suisse, 7 fr. 50 c. par an. Pour la France, l'Allemagne et l'Italie, 10 fr. par an. Pour les autres Etats, 15 fr. par an. — Pour tout ce qui concerne l'Administration et la Rédaction, s'adresser au Comité de Direction de la *Revue militaire suisse*, à Lausanne, composé de MM. F. LECOMTE, colonel fédéral ; E. RUCHONNET, major fédéral d'artillerie ; Jules DUMUR, capitaine fédéral du génie (à Zurich).